

☞ C Eux qui sur la parole de Mr. l'Abbé du *Val-Pyrau*, Docteur de *Sorbonne* & en *Droit*, ont cru que nous avions fait de son discours une critique *aussi injuste que mal fondée*, sont priés de se détromper. Indépendamment des observations que nous avons déjà faites (1. Mars 1776, p. 333) & qu'il auroit fallu réfuter au lieu de nous accabler d'injures ; voici quelques propositions que nous soumettons au jugement de tous ceux qui connoissent le ton, les idées & les expressions favorites des philosophes modernes. “ *Le souverain vicieux est l'être le plus vil que puisse enfanter le crime* (a). *Je parle de cette Religion qui n'emprunte son éclat que de la vertu, qui respecte les opinions* (b). *La Religion dé-*
savoue

(a) *Discours sur l'accord de la Religion & des rangs.* P. 5. Dans le souverain vicieux le chrétien ne cesse pas de voir le ministre de Dieu ; David se voyant maître du fort de Saül, le considéra comme l'*Oint du Seigneur* : selon notre homme il l'auroit dû regarder comme l'*être le plus vil que puisse enfanter le crime*. On sent qu'elle auroit été la conséquence d'une pareille manière d'envisager ce Roi vicieux ?

(b) P. 7. La vraie Religion emprunte son éclat de la divinité de ses dogmes, de la certitude de ses preuves, de sa persévérance & de son immuable durée, autant que de la vertu de ses sectateurs. C'est au contraire de la Religion que la vertu tire sa solidité & sa consistance. ---
Quelles sont ces opinions que la Religion *res-*
pecte ?